
Logiciel d'annotation de vidéos *FSL* : Outil d'aide à la compréhension orale des documents authentiques

Natalia Dankova

natalia.dankova@uqo.ca

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

Résumé

Le logiciel FSL en libre accès sert à créer des activités autour de documents visuels dans le but de permettre aux apprenants 1) d'améliorer leur compréhension, leur prononciation et leur expression orale, 2) d'enrichir leur vocabulaire et 3) de se sensibiliser à des aspects socioculturels de la langue seconde. Une nouveauté du logiciel réside dans la possibilité d'annoter des documents audiovisuels, sans les altérer, en y intégrant des questions, des remarques ou des activités. Ce logiciel convivial n'est guère plus complexe que Word. Grâce au logiciel, l'apprenant est guidé pendant le visionnement d'un document vidéo. L'apprenant fait des activités de compréhension orale et teste sa compréhension de façon autonome. Effectuer des repérages rapides dans les documents vidéos est une autre option importante du logiciel. L'intégration de tests d'évaluation en ligne vise à mesurer les progrès des apprenants.

Mots-clés : annotation de vidéos, apprentissage des langues en ligne, logiciel FSL en ligne, documents audiovisuels, compréhension orale

Abstract

A new open access online software FSL teachers to develop learning activities based on multimedia content in order to help learners 1) improve their listening comprehension, pronunciation and oral expression skills; 2) extend their vocabulary and 3) discover sociocultural aspects of foreign language. An original feature of the software is that it enables teachers to annotate videos with questions, comments or activities without altering their content. This software is user-friendly and as easy to use as Word. Thanks to this software, students are able to watch a video by themselves, with the help of a virtual teacher. Students can do different exercises autonomously and test their listening comprehension online. Another main feature of the software is that it makes it easy to find a particular sequence in a video. Thanks to this software, you can also develop online tests for your students.

Key words: videos annotation, online language learning, online FSL software, multimedia audio-visual content, listening comprehension

Introduction

L'objectif de cet article est de présenter un outil qui facilitera tant l'utilisation de documents vidéos que la création d'activités de compréhension orale sur mesure ainsi que de partager, au passage, quelques réflexions sur l'utilisation de documents audiovisuels authentiques dans l'enseignement d'une langue seconde. L'importance de l'utilisation de documents authentiques en classe de langue n'est plus à démontrer (cf. Tomalin et Stempleski, 1998; Brinton, 1991). Les documents authentiques offrent des exemples vivants d'usages de la langue en contexte. De plus, ils donnent aux apprenants l'occasion d'acquérir des compétences socioculturelles en langue seconde (L2) indispensables pour communiquer efficacement avec des locuteurs natifs. Les produits culturels sont une source de motivation et d'inspiration pour apprendre une langue : films, musique, littérature, danses sont souvent un élément déclencheur pour se lancer dans l'étude d'une langue (cf. King, 1990; Little et Singleton, 1991; Peacock, 1997; Gilmore, 2007). Pour ne citer qu'un exemple isolé, prenons le regain de l'intérêt pour l'allemand, « une langue souffrant d'une mauvaise image auprès des jeunes » (Rossignol, 2007, p. 25), attribuable à la popularité, dans la dernière décennie, de *Tokio Hotel*, un groupe de rock allemand.

La capacité de comprendre des produits culturels est désormais prise en considération pour l'évaluation des niveaux de compétence en L2. Néanmoins, nombreux sont les enseignants qui hésitent à utiliser des documents authentiques, et surtout des documents audiovisuels, avec des débutants en les jugeant trop difficiles à ce stade. Certains auteurs affirment que des difficultés lexicales et des références socioculturelles présentes dans des documents authentiques démotivent les apprenants (cf. Freeman et Holden, 1986, Widdowson, 1996 et 1998). Notre pratique d'enseignement de quatre différentes L2 dans différents organismes et auprès de publics variés nous a révélé que les attentes démesurées des apprenants, notamment dans le cas des adultes, freinent la communication en L2 avec des natifs et la découverte de la langue et de la culture étrangères ; de plus, elles mènent souvent au découragement et même à l'abandon de l'apprentissage de la L2. Lorsqu'on est apprenant, il est irréaliste de vouloir tout comprendre dans un échange ou dans un document authentique ; les apprenants heureux savent se féliciter pour leurs petits progrès et acceptent de vivre avec l'imperfection et l'incertitude. En ce sens, ce n'est pas la difficulté des documents authentiques qui pose problème, mais l'attitude avec laquelle on les aborde : un débutant est capable de reconnaître des salutations et quelques mots courants dans un extrait de film et même s'il ne comprend pas le reste, ce n'est pas une raison pour le priver du plaisir de découvrir le film et de mettre ses acquis à l'essai.

L'aide de l'enseignant est nécessaire pour faciliter à l'apprenant l'accès au

contenu et pour fixer des objectifs réalistes et bien définis. L'élaboration d'activités pédagogiques autour d'un document audiovisuel peut s'avérer longue et la présence du professeur en classe est habituellement indispensable :

Using authentic materials is a burden for teachers. In order to develop learning resources around authentic materials, teachers have to be prepared to spend a considerable amount of the time locating suitable sources for materials and developing activities to accompany the materials. (Richards, 2003, p. 252)

Narcy-Combes (2005, p. 184) souligne que « le public en général, et le public étudiant en particulier, a souvent des représentations sur l'apprentissage des langues qui ne correspondent pas aux positions des experts ». L'importance de l'écoute en L2 est souvent mal comprise par des apprenants, ce qui conduit à des réactions telles que « On a rien fait au cours de L2, on a juste regardé un film ». L'écoute est un processus complexe et pluridimensionnel qui implique entre autres la segmentation de la chaîne parlée, la compréhension du sens, le repérage d'informations, l'établissement des liens entre différents éléments, le traitement du non verbal et de l'implicite. Pour certains enseignants, les activités de compréhension orale basées sur des documents audiovisuels se limitent au visionnement passif accompagné ou pas d'une mise en contexte qui aide à appréhender le contenu (traitement préalable du sujet du document, travail sur le vocabulaire ou sur des structures présentes dans le document, questionnaire qui favorise le repérage des informations, etc.). Parfois, le document visionné sert simplement de prétexte pour passer à une autre activité, par exemple, un débat, un résumé, ou des réponses aux questions sur le contenu. Dans ce cas, le document authentique utilisé demeure peu exploité sur le plan linguistique. Je reviendrai sur ce point en discutant les possibilités offertes par le logiciel *FSL*. Une autre pratique courante consiste à remplacer inconsciemment l'écoute par un exercice de lecture lorsqu'un enseignant propose de regarder un document audiovisuel avec des sous-titres (l'effort de la part de l'apprenant est minime si les sous-titres sont dans la L1) :

La lecture, au sens classique du terme, comporte un élément spatial qui implique une consultation en aller-retour. La compréhension de l'oral comporte parfois des éléments d'aller-retour, par exemple lorsqu'il y a vérification d'hypothèse. Cependant, la source est de nature linéaire. De plus, les sous-titres et les légendes ne sont pas la stricte et exacte transcription du message oral originel. Poussard (1999, p. 43) se demande si tout en apportant une aide à la compréhension du document, la présence de l'écrit ne risque pas d'enfermer l'apprenant dans des processus de bas niveau : aspects phonétiques, accès lexical, traitement syntaxique. De plus, Demaizière (2007, p. 7) souligne que le risque des sous-titres est de recentrer l'attention sur les mots écrits, comme si cela assurait la compréhension de l'oral. (Hartwell, 2010 p. 5)

L'utilisation des technologies doit apporter de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre la langue et la culture étrangères. Il ne s'agit pas de trans-

poser un manuel de langue ou des activités traditionnelles (par exemple, des exercices à trous) en ligne. Après un examen approfondi de sites d'apprentissage de langues et de sites sociaux, Mangenot (2011) constate que « la grande contradiction de la part de ces sites, c'est qu'ils combinent une part d'apprentissage extrêmement formel, à la limite du béhaviorisme (limite d'ailleurs allègrement franchie dans certains cas), avec une part informelle d'échanges entre pairs » (p. 4).

Un nouvel outil que nous présentons ici, le logiciel d'annotation des vidéos *FSL (French as a Second Language)*, est conçu par une équipe composée de spécialistes en langues secondes et d'informaticiens. Cette étroite collaboration est dictée par le souci de réduire au minimum les difficultés d'utilisation à la fois pour les apprenants et pour les enseignants qui ne sont pas généralement des spécialistes en programmation, car la complexité d'utilisation ou les problèmes de fonctionnement au niveau informatique ont un effet dissuasif.

Logiciel FSL : contexte de création

Le logiciel *FSL* facilite l'utilisation de documents audiovisuels et donne aux apprenants un accès au contenu linguistique et socioculturel grâce à des activités développées sur mesure.

À l'origine, le logiciel *FSL* est conçu pour pallier un manque dans l'enseignement du français langue seconde (L2) dans le contexte canadien, mais rien n'empêche de l'utiliser pour d'autres langues ou dans d'autres contextes. Le français, l'une des deux langues officielles, est la langue seconde la plus enseignée au Canada, non seulement dans un cadre scolaire, mais aussi dans celui du travail, le bilinguisme fonctionnel figurant parmi les exigences de nombreux postes. Or, souvent des employés doivent être aptes à travailler en anglais et en français. Le français enseigné au Canada est le français dit international ou standard, mais le français parlé, qui varie selon les régions, diffère considérablement du français standard quant à la prononciation, au vocabulaire, à la syntaxe et, dans une moindre mesure, à la grammaire¹. Dans le contexte nordaméricain, l'ignorance des produits culturels du Canada francophone et les préjugés qui entourent le français parlé au Canada sont, malheureusement, bien connus (cf. Laur, 2002; Bourhis et Lepicq, 1993).

L'éloignement géographique n'est pas toujours propice aux cours en classe, et l'enseignement à distance reste parfois le seul choix de ceux qui souhaitent apprendre une langue. Les activités développées grâce au logiciel *FSL* s'intègrent parfaitement aux formations en ligne pour enrichir les activités de compréhension orale et faire découvrir aux apprenants la culture francophone, à

¹Un lecteur non averti pourrait consulter le collectif consacré aux variétés du français du Québec et de l'Ontario (Martineau, Mougeon, Nadasdi et Tremblay (dir.), 2009.

travers des films, des chansons ou des émissions de radio ou de télévision.

La compréhension orale demeure une des difficultés majeures des apprenants familiarisés davantage avec la langue écrite qu'avec la langue orale. La faible compréhension orale les empêche d'accéder au contenu des films ou des émissions à la télévision ou à la radio sans l'aide d'un enseignant prêt à les guider pendant l'écoute. Par conséquent, les apprenants abandonnent rapidement leurs tentatives de découvrir la culture francophone du Canada. De plus, de nombreux documents audiovisuels utilisés dans l'enseignement du français L2 proviennent de l'Europe. Face au vocabulaire et aux accents du Québec ou du Canada francophone, les apprenants se trouvent mal préparés pour comprendre et échanger en français avec des natifs.

Les technologies multimédias occupent une place de plus en plus importante dans la vie des adolescents et des jeunes adultes qui constituent la tranche de la population qui utilise le plus Internet et différents services offerts en ligne (cf. Statistique Canada, 2011). L'intégration du matériel didactique créé à partir de documents audiovisuels authentiques et la disponibilité de ceux-ci sur Internet répondent à une nouvelle façon d'apprendre. La compréhension des documents audiovisuels authentiques figure désormais parmi les compétences à atteindre en langue seconde ou étrangère (cf. *Cadre européen commun de référence pour les langues*, 2000, et *Niveaux de compétence linguistique canadiens*, 2012).

De nombreux sites offrent déjà des activités basées sur des extraits de films ou d'autres documents vidéos². Certains documents authentiques ont une durée de vie limitée : peu d'apprenants souhaitent regarder un journal télévisé vieux de plusieurs mois ou lire des articles qui ne sont plus d'actualité. En revanche, le public jeune sera davantage motivé par des nouveautés et la possibilité d'y accéder en même temps que les natifs.

Fonctionnalités du logiciel FSL

Nous vous proposons de découvrir notre logiciel qui vous aidera à créer vos propres activités à partir des vidéos que vous choisirez ou réaliserez vous-mêmes. L'utilisation du logiciel *FSL* ne requiert pas de connaissances poussées en informatique. De plus, il est gratuit. Le logiciel *FSL* est utilisable aussi bien sur un PC que sur un Mac³. Les activités créées avec *FSL* seront accessibles à la classe virtuelle, autrement dit aux apprenants autorisés par l'enseignant à les consulter.

²Voir, à titre d'exemple, le site de *TV5 Monde* : www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/accueil_apprendre.php.

³Pour y accéder, rendez-vous à l'adresse suivante : w3.uqo.ca/dankna01/Natalia_Dankova/Logiciel_FSL.html.

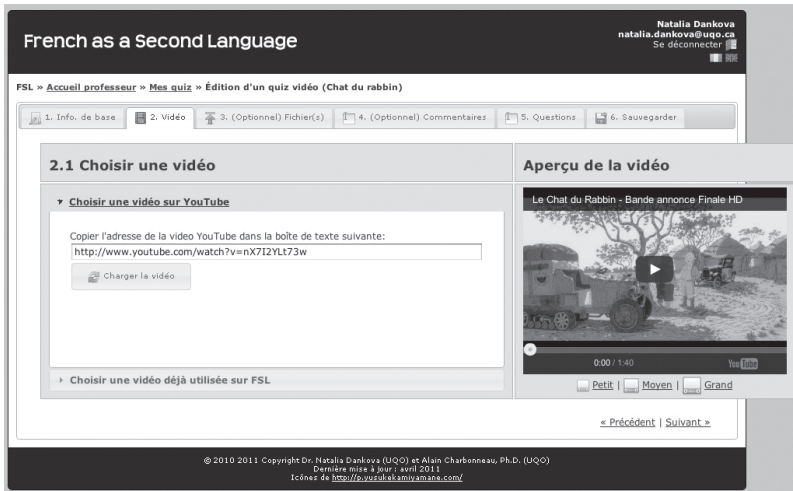


IMAGE 1

Choisir une vidéo

Le logiciel sert à concevoir des activités de compréhension orale à partir des vidéos disponibles sur *YouTube* ou de vos propres vidéos téléversés sur *YouTube*. En matière de ressources audiovisuelles et en terme de popularité, il est difficile de rivaliser avec *YouTube*. La vidéo choisie sera associée à votre questionnaire et visionnée partiellement ou intégralement sans quitter le questionnaire. Le logiciel ne crée pas de liens vers d'autres sites que *YouTube*.

Il est vivement conseillé de conserver sa propre copie de la vidéo utilisée au cas où elle serait retirée de *YouTube*. Pour faire une copie, on utilise le logiciel gratuit de conversion Online Video Converter ([onlinevideoconverter.com](http://www.onlinevideoconverter.com)). À propos de la sauvegarde, on prendra soin de respecter les droits d'auteur s'appliquant dans certains cas, mais cet aspect juridique, bien que très important, ne sera pas traité dans notre article.

La nouveauté du logiciel réside dans la possibilité de faire des repérages rapides dans les documents audiovisuels et d'ajouter des questions ou des commentaires sans altérer la vidéo. Pour identifier un passage intéressant, il suffit d'indiquer, en observant la ligne de temps, le début et la fin du passage, par exemple, de 00:37 à 1:05. Les apprenants pourront alors revenir sur ce passage et le répéter pour pratiquer la prononciation ou répondre aux questions sur son contenu. Les questions seront intégrées sous forme écrite ou orale. On doit aussi réaliser des enregistrements sonores des questions en format.mp3, le format le plus courant des fichiers audios. Le choix de réponses sera déterminé par l'enseignant. Les apprenants choisiront la bonne réponse parmi celles

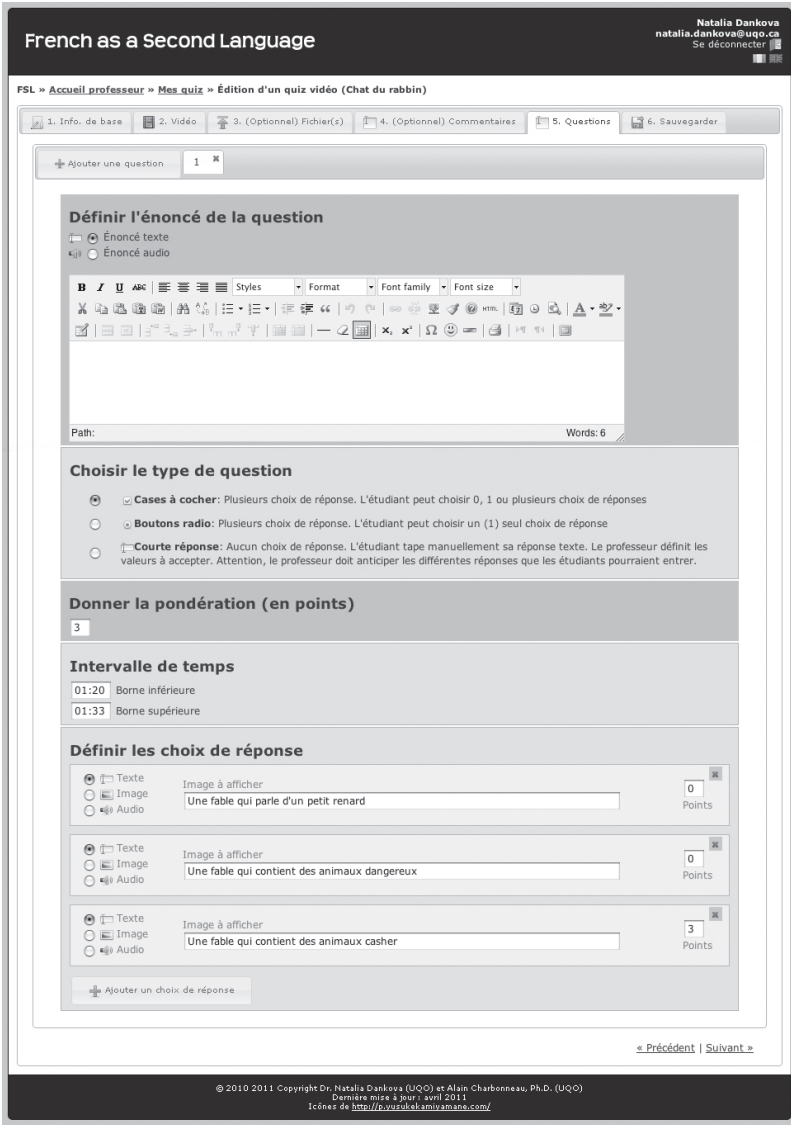


IMAGE 2

Définir l'énoncé de la question / Choisir le type de question



IMAGE 3

Indices et commentaires du professeur

proposées sous forme sonore ou écrite ou encore sous forme d'image. L'intégration des fichiers sonores de l'enseignant constitue un autre aspect novateur. L'image 2 donne un aperçu de la présentation de la question et des choix de réponses tels qu'ils apparaissent à l'écran de l'apprenant. Tout comme dans *Word*, le logiciel *FSL* permet de varier les polices et la taille des caractères, les couleurs, la mise en italique, etc.

Pour concevoir des activités, on constitue au préalable une banque de fichiers contenant des images ou des enregistrements. Il est possible d'utiliser des images disponibles sur Internet ou des photos numériques : la taille des photos en format .jpg sera ajustée automatiquement par le logiciel. Des ordinateurs et de nombreux appareils enregistreurs réalisent des enregistrements de très bonne qualité. L'enseignant a le choix de proposer, parallèlement à la vidéo, des enregistrements qui reprennent des passages avec des voix, des accents et des débits souhaités.

La partie « Indices et commentaires du professeur » (cf. Image 3) qui apparaît à droite de l'écran reste visible pendant toute la durée du visionnement

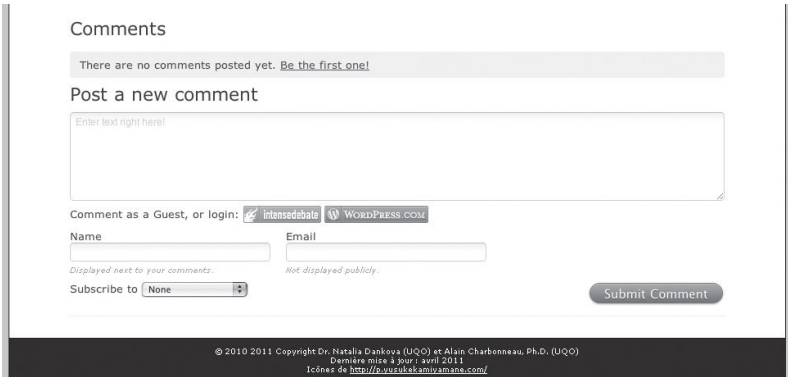


IMAGE 4

Commentaires des apprenants

et permet d'afficher en temps voulu des commentaires, des traductions ou des transcriptions de certains mots ou phrases difficiles pour aider ou orienter l'apprenant.

À côté des questions, le logiciel affiche une fonction d'ajout d'hyperliens vers des sites Web pertinents ou des dictionnaires en ligne ; au besoin, on ajoutera sans problème des explications, des transcriptions des passages jugés trop difficiles ou encore des consignes particulières.

Le logiciel *FSL* permet de développer des questionnaires formatifs ou des examens en ligne. L'option d'examen propose une évaluation automatique du travail de l'apprenant. L'enseignant attribue, lors de la conception de l'examen, un nombre de points à chacune des réponses, et le logiciel calcule le résultat. Cette option facilite également la réalisation de tests de classement qui intègrent une partie consacrée à l'évaluation de la compréhension orale.

À chaque étape de la conception du questionnaire, le logiciel propose de l'aide en expliquant la démarche à suivre. L'enseignant modifiera au besoin les questionnaires sauvegardés. Comme sur les sites sociaux, le logiciel *FSL* prévoit un espace pour les échanges entre les apprenants et l'enseignant, ce qui correspond à une pratique courante sur le Web. Cette partie du logiciel est en anglais pour faciliter les échanges avec des apprenants débutants ou avec des visiteurs.

La facilité d'utilisation et les fonctionnalités du logiciel *FSL* permettent de concevoir rapidement des activités de compréhension orale basées sur des documents audiovisuels authentiques choisis par l'enseignant. Ainsi, les apprenants bénéficient-ils d'un accompagnement virtuel de qualité lors du visionnement d'une vidéo et du feedback de l'enseignant en ligne.

Références

- Brinton, D.M. 1991. The use of media in language teaching. Dans M. Celce-Murcia (dir.), *Teaching English as a second or foreign language*. Boston, Heinle and Heinle, p. 454–472.
- Bourhis, R.Y. et D. Lepicq. 1993. Québécois French and language issues in Quebec. Dans R. Posner and J.N. Green (dir.), *Bilingualism and language conflict in Romance*. Berlin, Mouton De Gruyter, p. 345–382.
- Cadre européen commun de référence pour les langues. 2000. Conseil de l'Europe. Disponible à : www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf.
- Canale, M. et M. Swain. 1980. Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. *Applied Linguistics*, 1, p. 1–47.
- Demaizière, F. 2007. Didactique des langues et technologies : de la recherche aux mises en œuvre, des mises en œuvre à la recherche. *Tourdetoile*, 10. Disponible à : flenet.rediris.es/tourdetoile/FDemaiziere_Tourdetoile10.htm.
- Freeman, D. et S. Holden, 1986. Authentic listening materials. Dans S. Holden (dir.), *Techniques of teaching*. London, Modern English Publications, p. 67–69.
- Gilmore, A. 2007. Authentic materials and authenticity in foreign language learning. *Language Teaching*, 40, p. 97–118.
- King, C.P. 1990. A linguistic and a cultural competence : Can they live happily together ? *Foreign Language Annals*, 23, p. 65–70.
- Laur, L. 2002. La qualité, le statut et la perception du français au Québec. *Revue d'aménagement linguistique*, numéro hors série, p. 147–162. Disponible à : www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/ouvrages/amenagement_hs/ral01_charte_Laur_vf_1.pdf.
- Little, D. et D. Singleton 1991. Authentic texts, pedagogical grammar and language awareness in foreign language learning. Dans C. James et P. Garrett (dir.), *Language awareness in the classroom*. London, Longman, p. 123–132.
- Mangenot, F. 2011. Apprentissages formels et informels, autonomie et guidance. Dans C. Dejean, F. Mangenot et T. Soubrié (dir.), *Actes du colloque Echanger pour apprendre en ligne* (EPAL). Grenoble. Disponible à : w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html.
- Martineau, F., R. Mougeon, T. Nadasdi et M. Tremblay (dir.). 2009. *Le français d'ici : études linguistiques et sociolinguistiques sur la variation du français au Québec et en Ontario*. Toronto, Éditions du GREF.
- Narcy-Combes, J.-P. 2005. *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris, Éditions Ophrys.
- Niveaux de compétence linguistique canadiens*. 2012. Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens. Disponible à : www.language.ca/display_page.asp?page_id=2.
- Peacock, M. 1997. The effect of authentic materials on the motivation of EFL learners. *ELT Journal*, 51, p. 144–156.
- Poussard, C. 1999. Les nouvelles technologies : une contribution à la réflexion didactique sur la compréhension de l'oral. *Les langues modernes*, 2, p. 42–47.

- Richards, J.C. 2003. *Curriculum development in language teaching*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Rosignol, L. 2007. *Tokio Hotel* fait aimer l'allemand par le rock. *Le Monde*, le 21 juin 2007, p. 25. Disponible à : franceallemagne.skyrock.com/1079520994-Les-effets-secondaires-de-TOKIO-HOTEL.html.
- Statistique Canada. 2011. Utilisation d'Internet et du commerce électronique par les particuliers. *Le Quotidien*, le 12 octobre 2011. Disponible à : www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/111012/dq111012a-fra.htm.
- Tomalin, B. et S. Stempleski. 1998. *Cultural awareness*. Oxford, Oxford University Press.
- Widdowson, H.G. 1996. Comment : Authenticity and autonomy in ELT. *ELT Journal*, 50, p. 67–68.
- Widdowson, H.G. 1998. Context, community, and authentic language. *TESOL Quarterly*, 32, p. 705–716.